

Homélie pour la Profession de Sœur Anne Claire Maillard
Abbaye ND de Bonneval, Samedi 5 juillet 2008
Isaïe 43, 16-21 / Ps 99 / Ro 8, 14- 17 / JN 15, 19-17

Frères et sœurs, aujourd'hui se déroule sous nos yeux quelque chose de grand et de beau :
La Parole prend corps. *Verbum caro factum est.*

Tous, nous essayons de devenir chrétiens... Et nous venons d'écouter une parole d'Isaïe, une autre attribuée à Saint Paul et les propos même du Maître Jésus sur l'essentiel de son enseignement. Peut-être tout cela nous paraît-il ancien... Lettre morte ! Et pourtant... cette parole de Dieu est tellement actuelle qu'une jeune fille, que nous aimons tous bien, laisse cette parole prendre corps en elle et va se prosterner de tout son être au pied de cet autel abandonnant jusqu'à sa volonté propre dans les mains de son abbesse. Elle laisse tout pour cette parole, de laquelle naît la foi confiance. Quelle est donc cette réponse qui se fait acte et devient vie engagée au risque de la foi ? La parole de Dieu, reconnue dans les Ecritures légitimement transmises par la Tradition et reçue dans l'Eglise, est en effet une Parole de vie : Un feu qui dévore. Elle est, pour parler comme les modernes, cette altérité absolument nécessaire dont nous avons besoin pour « être » : Pour être un sujet libre, dans un corps social libérant. De plus cette Parole de Dieu est préexistante à notre être et donne donc un sens éternel au cœur qui écoute : Elle est entrée dans l'Espérance.

Par la grâce de Dieu, Sœur Anne Claire, cette parole t'invite à entrer dans la bienfaisance de Dieu. Tu fais alliance. Tu as entendu cette Parole, tu l'écoutes encore, tu en reçois les appels en ce temps-ci. Ta vie donnée répond « amen » à cet appel. Ton offrande d'aujourd'hui atteste la nécessité à sortir du « moi » étouffant, du « je » omniprésent pour se plonger dans la joie du don et le don du « je »...

En Isaïe, comme dans l'Apocalypse, au commencement de l'Exode comme en son terme, nous est promise cette chose extraordinaire de la part du Dieu de l'Alliance : « je viens faire toutes choses nouvelles » (Is 43, 19 & Ap 21,5) . En Eglise, nous passons du « je » malade au « nous » sauvés ! Cette « chose nouvelle », c'est la Pâques, le passage : D'esclaves de nos passions et de bien d'autres oppressions, nous devenons libres et, de serviteurs, nous deviendrons amis si nous consentons humblement à entrer dans les moeurs du Christ lui-même. Amis et donc fils et filles dans le Fils unique. En Christ, la fraternité devient universelle non pas de manière éthérée ou abstraite, mais engagée dans les rangs d'une communauté précise qui invite à la fidélité. Il y a quelque chose du mariage dans la Profession monastique qui pourtant publiquement y renonce !

Dans quelques instants, non seulement tu te prosternerás sur la dalle froide de cette église, mais tu seras reçue et chaleureusement embrassée par chacune des sœurs qui t'accueille !

Frères et sœurs, nous ne pourrions comprendre ce double geste, issu de très ancienne tradition, que si nous refusons de juger avec notre entendement humain pour pouvoir respecter l'appel intime reçu et la réponse d'amour exigée.

Seul l'amour explique et comprend l'amour.

Nos Pères le disent autrement « *amor ipse intellectus est* »¹.

Ne jugeons pas, mais réjouissons nous d'être appelés, nous aussi, à renouveler le don de tout nous même, ou à nous interroger sur la grandeur de ce Dieu qui ne désire pas des esclaves soumises, mais des amies, servantes et consacrées, qui « disent d'âge en âge sa fidélité » (Ps 99).

C'est parce que le Seigneur Jésus lui-même s'est prosterné devant ses disciples et a souffert sa douloureuse Passion qu'aujourd'hui nous pouvons faire confiance à ce Dieu là.

¹ L'amour est connaissance (Guillaume de Saint-Thierry)

Une Profession solennelle, c'est une entrée en alliance :

Sœur Anne Claire reçoit en partage, la patience de sœur Mathilde en ses humiliations, la joie de sœur Sébastien et la belle fidélité de Mère Agnès, la force de sœur Athanase et le sourire de sœur Pierre dans les épreuves... quel admirable échange !

Dans ta pauvreté offerte, chère sœur, te voici riche de toutes tes sœurs, celles d'hier et d'aujourd'hui !

La vie monastique n'est ni ésotérique ni archaïque : Elle est communion. Une vocation est une réponse qui comble toutes les dimensions de l'être.

En ce sens la vocation monastique est holistique, ô combien !

- Choisir, en réponse à un appel, d'échapper au nécessaire qui reste bon quand il n'est pas devenu indispensable,

- consentir à faire du bon chocolat avec art, alors qu'on maîtrise les productions industrielles assistées,

- agir au désert pour consentir au manque alors que la consommation nous gave à en crever :

Voilà comment le monachisme offre une parole éloquente et prophétique !

Sœur Anne Claire,

Par ton oui, tu enfantes le monde nouveau, et tu nous aides à voir où sont les vraies valeurs qui font le bonheur ici-bas.

Tu crois prendre Jésus pour Ami et c'est Lui, en recevant ta servitude offerte, qui te prend comme épouse et te rend au monde comme sœur universelle.

- Nous croyons que c'est toi qui dis oui, et c'est vrai. Mais nous pressentons que tu réponds à un amour plus grand que nos amours humaines. *Deus caritas est.*

- Nous entendons avec toi l'appel du désert et de la communion fraternelle, terreau de la vie nouvelle.

- Nous croyons que tu renonces et nous voyons que tu reçois.

Il n'y a donc, pour nous tous, frères et sœurs, qu'un seul commandement, et le voici : c'est de nous aimer les uns les autres. Ainsi nous aiderons sœur Anne Claire sur le chemin dur et âpre où elle s'engage. Nous l'aiderons dans la traversée du désert où ses sœurs de Bonneval seront le premier soutien.

Déjà, par notre présence ici, nous disons et attestons que le geste de notre sœur est une lumière pour nos générations, un encouragement à voir advenir le monde nouveau et la terre nouvelle.

Il me reste à te demander maintenant d'approcher avec confiance de cet Autel et à répondre librement devant tous questions de ton abbesse.

Tes réponses sont ton engagement. Je sais aussi qu'elles sont le fruit d'un long discernement, du meilleur reçu de tes parents et de toute ta famille. Elles sont aussi le prolongement heureux des engagements scouts.

L'Eglise, notre mère, en est le témoin et la garante. La présence de l'Evêque et du Père immédiat en son le signe.

Merci Sœur Anne Claire et vous toutes, sœurs de Bonneval de nous dire par toute votre vie que l'Evangile est parole de Vie pour notre temps !



Amen, viens Seigneur Jésus !